

Femmes et enfants rapatriés de Syrie – des prêts à tuer. Qui en répondra ?

écrit par Messin Issa | 31 janvier 2023





Il y a à peine une semaine, le mardi 24 janvier, le ministère des Affaires étrangères annonçait fièrement avoir rapatrié 15 femmes et 32 enfants détenus dans les camps de prisonniers jihadistes dans le nord-est de la Syrie.

Les femmes rapatriées, des jihadistes de l'État Islamique, et leurs enfants, se trouvaient dans le camp de Roj sous administration kurde, situé à une quinzaine de kilomètres des frontières irakienne et turque.

Les organisations de la *Défonce* des droits de l'homme et les

partis, qui s'accrochent au pet de Mélenchon pour se redresser ou avancer, applaudissent. Le ministre Catherine Colonna jubile. Macron ne peut qu'être content d'elle.

Trois jours plus tard, on découvre, selon des témoignages recueillis par « Le Figaro », que ces femmes « demeurent profondément ancrées dans leur radicalité terroriste et islamiste ».

L'alerte est donnée. Le retour en France de ces femmes, qui, comme toutes celles qui avaient rejoint Daesh, étaient déterminées, souvent plus encore que les hommes, dira Thibault de Montbrial, avocat et président du Centre de réflexion sur la sécurité intérieure, cité par « Le Figaro ».

Le rapatriement de ces femmes djihadistes, ajoute l'avocat, « expose tôt ou tard l'ensemble de nos citoyens à un risque d'action violente commis par l'une ou l'autre d'entre elles. »

Nous y voilà.

La France a désormais affaire à des femmes endurcies, vétérans de la première heure, avec une personnalité et un tempérament qui impressionnent les enquêteurs. Des femmes constantes dans leur engagement, parties très tôt – dès les années 2013 et 2014 – restées très longtemps sur zone. Elles y ont joué un rôle structurant, pour construire l'État islamique, l'administrer, puis le prolonger dans les camps après 2019 en y instaurant une politique de terreur absolue. Elles sont prêtes à combattre jusqu'à la mort, rapporte « Le Figaro ».

Des politiciens français, autant à la tête de l'État que de partis dits de gauche, qui n'ont d'autre but que de détruire le peuple français et d'enterrer sa civilisation et sa culture, se réjouissent de l'arrivée de cette nouvelle vague de djihadistes en France.

Là, on peut vraiment parler de richesse pour la France (dans le sens mélenchonien du terme...).

Il leur aurait pourtant suffi juste d'importer un bon petit virus des laboratoires de Wuhan, spécialement conçu pour anéantir les populations de souche.

On dit qu'ils utilisent les chauves-souris.

Qui peut dire que les femmes djihadistes rapatriées en France sont, ne serait-ce que par leur accoutrement, différentes des chauves-souris de Wuhan ?

N'a-t-on pas déjà assez de radicalisés en France ? N'a-t-on pas assez de meurtres commis par les fous d'Allah ? Avait-on besoin d'importer encore des radicalisées sorties des déchets de Daesh en Syrie ?

Qui va répondre d'éventuelles actions perpétrées par ces femmes ?

Ou par leurs enfants ?

Environ 300 mineurs français ayant séjourné dans des zones d'opération de groupes terroristes sont rentrés en France, dont 77 par rapatriement, avait indiqué, début octobre, le ministre de la Justice, Éric Dupond-Moretti, lors d'une audition devant le Sénat.

Il y a eu par la suite, le rapatriement de 40 enfants fin octobre 2022, qui, ajoutés aux 32 enfants rapatriés le 24 janvier, donnent un total de 372 mineurs.

Les mineurs des camps des prisonniers djihadistes s'entraînaient tout le temps (Photo ci-dessous).



Un mineur musulman devient vite un adolescent, puis un adulte.
Puis un combattant.

Dans 20 ou 30 ans, ces 372 mineurs formeront des régiments de combat. Ils auront leur association et leur parti. Et pourquoi pas un député au palais Bourbon.

Avant de partir à l'assaut de l'Élysée...

Domage que Mélenchon ne sera plus là.

La République, ce n'est vraiment pas lui, mais le djihad islamique, sûrement...

Messin'Issa